

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Pa

TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La reprise des travaux de la G.A.N.

On s'attend à ce que le Dr. Saydam fasse mercredi un exposé sur la situation

Nous lisons dans le "Vakit" :

La nouvelle période d'activité de la Grande Assemblée Nationale commence à partir d'aujourd'hui. Suivant les nouvelles qui parviennent d'Ankara, les questions figurant à l'ordre du jour de la première séance sont les débats et l'approbation de certains comptes définitifs.

Le groupe du Parti se réunira mardi.

Il est probable que le président du Conseil, le Dr Rafik Şadam, fasse à la séance de mercredi un exposé de l'évolution des événements dans le monde et des modifications apportées à la situation politique générale au cours des vacances de la G.A.N.

Un corsaire italien

Nous savions, par les communiqués officiels, que les submersibles italiens, ceux du type appelé précisément « océanique », participent depuis des mois à la lutte contre le commerce maritime anglais dans l'Atlantique. Nous savons aujourd'hui, par un communiqué de l'Amirauté britannique qu'il y a aussi des navires de surface italiens qui opèrent en corsaires dans l'Océan indien. Le communiqué en question, que nous reproduisons comme d'habitude en troisième page, relate les circonstances dans lesquelles l'un de ces corsaires, rejoint par un gros croiseur anglais de 7200 tonnes, a accepté le combat, pourtant fort inégal, opposé le jappement hargneux de ses quatre canons de 117 m.m. au grondement des huit pièces de 152 m.m. de l'adversaire et a péri honorablement, le pavillon de guerre italien à la corne.

La découverte, à Chisimaio, lors de l'évacuation de cette localité par les Italiens, de nombreux marins anglais qui avaient constitué les équipages de navires marchands détruits par des navires de l'Axe avait été le premier indice de l'activité de corsaires italiens.

Le navire dont la carrière militaire vient de s'achever ainsi dans une apothéose de flammes est le *Ramb I*. Il appartient à une série de quatre unités, dont les trois premières jaugeant 5.343 tonnes et la quatrième 4.835 tonnes, appartenant au ministère des Colonies et qui avaient été construits pour le transport des bananes de l'Empire en Italie (*Ramb* signifie précisément Royale Administration Monopole Bananes). Il s'agit de quatre navires à moteurs Diesel de 6.800 (*Ramb IV*) à 7.600 H. P. qui ont une vitesse de 18 nœuds. Cette rapidité relative, qui correspondait aux nécessités de leur service en temps de paix, en fait des corsaires excellents qui peuvent rejoindre sans effort les cargos qui filent rarement plus de 12 nœuds. Ajoutons que le navire à l'origine de cet exposé, le *Ramb III*, est une unité de guerre, le navire-corsaire le plus efficace en raison notamment de la vitesse relative que comporte l'embarquement, en haute mer, dans des conditions nécessairement un peu particulières, des combustibles liquides. Les corsaires qui parcourent actuellement les Océans, sont aussi des navires à

L'invasion de l'Angleterre

On attend, dit M. Goebbels, l'amélioration des conditions météorologiques

Berlin, 10. AA. — Dans ses déclarations à la presse espagnole, le ministre de la Propagande, le Dr Goebbels, a affirmé que l'Allemagne remportera cette année la victoire.

Le ministre a ajouté que l'Allemagne est sur le point d'entreprendre l'invasion de l'Angleterre et qu'elle attend, à cet effet, une amélioration des conditions météorologiques.

Le ministre d'Angleterre quitte Sofia aujourd'hui à destination de notre ville

Londres, 10. AA. — BBC. Suivant le correspondant de l'« Exchange Telegraph » à Sofia, le ministre d'Angleterre M. Rendell quittera cette ville ce soir avec le personnel de la Légation à destination d'Istanbul.

Un incendie à Şhzadebaşı

Deux magasins qui se trouvaient au rez-de-chaussée du ciné « Ferah », à Şhzadebaşı, ont été la proie des flammes, ce matin. L'incendie a atteint également le cinéma lui-même. Le premier soin des brigades d'incendie, à leur arrivée sur les lieux, a été de sauver quelques personnes qui se trouvaient dans les combles et qui risquaient d'être asphyxiées. Le cinéma était assuré pour 5.000 Ltqs. et sa machine pour 15.000 Ltqs.

LA PRESSE

Fermeture, pour 24 heures, du «Yeni Sabah»

Le «Yeni Sabah» fermé, par ordre des autorités compétentes, pour 24 heures, n'a pas paru hier.

M. Roosevelt est prêt à accélérer l'aide à la Grande-Bretagne

Une demande de 5 milliards de crédits

New-York, 10-A.A.-Reuter — Le correspondant à Washington du «New-York Journal and American» écrit :

M. Roosevelt est prêt à accélérer l'aide à la Grande-Bretagne en transférant des navires de guerre, des cargos, des avions, des chars d'assaut, des canons, des munitions, des produits alimentaires, pour une valeur d'un milliard de dollars, aussitôt qu'il aura signé le projet de prêt et de location. On dit qu'il demandera au Congrès, dans un délai d'une semaine, 5 milliards de dollars en argent et l'autorisation d'établir des contrats d'une valeur de 5 milliards de dollars pour l'aide de la Grande-Bretagne.

Il émettra peut-être une proclamation mettant la vie nationale sur bas d'action urgente afin d'accélérer la production pour la défense nationale et la défense de la Grande-Bretagne.

On rapporte de source autorisée que la demande de fonds supplémentaires pour l'aide à la Grande-Bretagne sera ajoutée aux 28 milliards de dollars du programme de la défense nationale.

Le bilan de la bataille au Sénat

Washington, 8. A. A. — Stefani — Le projet de loi pour l'aide à l'Angleterre approuvé par le Sénat américain prévoit entre autres que le Président pourra céder le matériel disponible aux autres nations jusqu'à concurrence d'un milliard trois cents millions de dollars et permettre la réparation dans les ports et les usines américaines des navires de guerre et d'autres matériels appartenant aux nations belligérantes. La loi sera valable jusqu'au 1er juillet 1943, à moins que le Congrès n'en prolonge la validité. Le Président n'aura pas la faculté de faire convoier par des navires américains les convois de matériel de guerre destinés aux belligérants. Le Sénat a toutefois repoussé la proposition d'abolir le système des convois. Les tentatives de l'opposition pour éliminer la possibilité d'employer les forces armées américaines sur l'hémisphère occidental ont échoué.

La «bataille de l'Atlantique»

Londres, 10-A.A.—Le ministre du Travail, M. Bevin, discourt à Washington (Northumberland) exprima sa confiance quant à l'issue de la «bataille de l'Atlantique» qui approche.

Commentant le vote du projet de prêt et de location par le Congrès des Etats-Unis, M. Bevin déclara que la grande organisation productrice des Etats-Unis constitue une puissance écrasante qui est de nature à augmenter le sentiment qui existe déjà en Allemagne que l'Axe est incapable de gagner la guerre.

Le retour en Afrique du général Weygand

Vichy, 10. A.A.—B.B.C. :

Il est probable que le général Weygand retourne aujourd'hui en Afrique.

La participation italienne à la guerre de l'Axe

Le Dr. Schafer, rédacteur en chef de la «Türkische Post» publie dans ce journal un intéressant article auquel nous empruntons les extraits suivants :

Le jour même où le Führer prononçait son dernier discours, à Munich, le commandé du Commandement supérieur des Forces Armées allemandes enregistré pour la première fois l'apparition des forces cuirassées et motorisées allemandes en Afrique du Nord. Ainsi, outre les forces aériennes allemandes qui ont entrepris efficacement et avec succès dès le 10 janvier la lutte en Méditerranée contre la flotte et les formations cuirassées ennemies, un Corps Africain allemand vient d'entrer également en ligne.

Il est arrivé en Afrique avec un nombreux et précieux matériel, convoyé par cette même flotte de guerre italienne que, depuis le coup de Tarente, les sources londoniennes présentaient comme hors de combat, ainsi que le relevait le directeur du «Telegrafo», dans son dernier radiodiscours adressé aux forces armées italiennes.

On n'a pas «liquidé» l'Italie

C'est à peine si la possibilité s'offre maintenant au général Wawel de continuer son offensive, si tant est qu'il envisage de tirer les conséquences stratégiques de son succès tactique en Cyrénaïque. Dans ce cas, il faudrait traverser la zone désertique qui sépare Benghazi de Tripoli, afin de disposer d'une base favorable pour une attaque aérienne et un débarquement en Sicile et dans l'Italie méridionale.

Le grand objectif que Londres poursuivait sans nul doute à la fin de l'année passée était le suivant : l'Italie que l'on considérait à Londres depuis l'arrêt de l'offensive en Grèce — où, soit dit en passant, les Italiens combattaient au début contre une grande supériorité numérique et matérielle — comme le point faible de l'Axe, devait être attaquée et liquidée par tous les moyens pendant la saison d'hiver, durant laquelle la guerre aérienne et la guerre sous-marine sont rendues plus difficiles pour l'Allemagne. Cette saison apparaissait également comme la plus favorable pour une attaque contre le front africain étant donné qu'à partir de mai la chaleur insupportable constituerait un obstacle insurmontable en cette zone de la Méditerranée, s'opposant à des opérations de grand style. Mais le calcul anglais a échoué. Si considérable que l'on veuille considérer le succès de l'offensive de Wawel, il n'en demeure pas moins qu'il lui a fallu exactement deux mois pour refouler les Italiens hors de la Cyrénaïque. Pendant des semaines ils ont défendu Bardia, Tobruk et Derna.

Tout ce temps a été perdu pour Wawel et il lui fait défaut aujourd'hui, car entretemps, l'armée italienne s'est organisée en vue d'une défense énergique en Tripolitaine, où l'envoi de renforts présente moins de difficultés, car le chemin à parcourir pour les transports de troupes italiennes est moitié moins long et moitié moins dangereux, qu'à destination de Tobruk ou de Bardia. La défense de Bardia et de Tobruk n'a donc pas été inutile. Cette défense contre un ennemi très supérieur en nombre et surtout en moyens motorisés et en matériel moderne porte ses fruits.

La crise en Afrique du Nord est pas-
Voir la suite en 3me page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE



Tandis que s'ouvre la G. A. N.

La Grande Assemblée Nationale a terminé ses vacances d'hiver et reprend aujourd'hui sa session d'été. M. Sadri Ertem note à ce propos :

En janvier dernier, la Grande Assemblée Nationale avait décidé de prendre deux mois de vacances. Pendant ce laps de temps, les députés se sont rendus dans leurs circonscriptions électorales et ont eu des contacts avec leurs électeurs. De même qu'ils ont pu exposer l'activité déployée par la capitale en faveur de la population, ils sont revenus avec de nouvelles impressions fraîches au sujet du peuple, de ses besoins et de son activité.

Pendant les vacances de la Grande Assemblée Nationale, les événements dans le monde se sont développés avec une grande rapidité. La lutte en Afrique a réduit l'Italie à l'épuisement. D'autre part la neutralité des Balkans est devenue un mythe ; la Roumanie et la Bulgarie ont subi l'occupation allemande. Les troupes grecques avancent de façon continue à travers les territoires albanais.

Ce bref exposé démontre que pendant ces quelques semaines l'aspect dangereux qu'offre le monde s'est rapproché de la Turquie et a atteint ses frontières.

La Grande Assemblée Nationale reprend ses travaux au moment où le danger sonne à nos portes.

En remplissant sa tâche, la G.A.N. qui est l'autorité suprême dont dépendent les destinées de la Turquie, tiendra compte, avant tout, des nécessités qu'impose cet aspect. Il est indubitable qu'en concevant son activité politique dans le cadre de la grande cause nationale la G.A.N. rendra de grands services, tout en promulguant de nouvelles lois et en examinant le budget. Le budget sera l'objet de ses travaux les plus importants pendant la session d'été.

Le budget de la nouvelle année est soumis à l'Assemblée au moment où la guerre frappe à nos portes. Il sera sans nul doute caractérisé par l'importance qu'il accordera aux nécessités de la défense de la Turquie. Nous apprécierons mieux l'importance des jours que nous vivons présentement après qu'ils auront passé à l'histoire. Le calme dont la Turquie a fait preuve en ces jours importants, la politique réaliste suivie par le gouvernement turc, sa fidélité aux principes, nous ont permis de passer sans encombre ces jours de vacances de la G.A.N.

C'est dans cette atmosphère et dans ces conditions politiques que la G.A.N. reprend ses travaux.



La grande victoire des démocraties

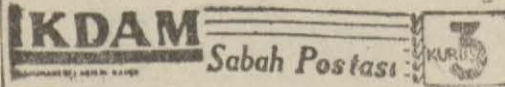
Depuis longtemps, reconnaît M. Ahmet Emin Yalman, les démocraties n'avaient pas remporté de grande victoire :

Le projet d'aide aux démocraties a été voté par le Sénat moyennant quelques modifications de détail qui ne portent aucune atteinte à ses buts et à ses principes. On s'attend à ce qu'il soit signé aujourd'hui par M. Roosevelt et à ce qu'il prenne force de loi.

Le fait de voir l'Amérique se transformer en une grande fabrique qui travaillera pour le compte des démocraties ; la possibilité d'utiliser dans la lutte pour la sécurité dans le monde, qui se poursuit partiellement, le matériel militaire américain actuellement disponible, partiellement aussi les commandes militaires américaines et de façon illimitée toutes les sources de l'industrie privée américaine, seront autant de facteurs, les plus importants peut-être, qui permettront aux démocraties de gagner la

guerre. La position de l'Angleterre et de ses alliés sera vivement renforcée, moralement et matériellement. Désormais, la neutralité de l'Amérique n'existe plus. L'Amérique a épousé ouvertement la cause des démocraties ; elle l'a faite sienne, elle est intervenue effectivement dans la lutte dans certains secteurs déterminés. Et une fois que l'on a les pieds dans l'eau, on plonge davantage. Il faut s'attendre, par exemple, à ce que l'Amérique autorise ses pilotes à servir comme volontaires en Angleterre. Ce n'est là qu'une question de temps.

L'Amérique a tardé à atteindre cette étape heureuse, mais elle l'a fait de façon réellement essentielle.



La plus grande victoire politique de l'Angleterre

M. Abidin Daver également souligne l'importance que revêt le vote du Sénat américain.

L'Amérique qui, l'année dernière à pareille date, parlait encore de sa neutralité, est aujourd'hui l'alliée de l'Angleterre, contre les puissances signataires du pacte tripartite. Il n'y a à peu près aucune différence entre cette situation et une entrée en lice aux côtés de l'Angleterre, qui pourrait se produire demain.

L'opinion dominante parmi les dirigeants militaires et politiques est que ce pays se verra finalement obligé d'entrer en guerre et que la présente loi constitue une étape ; ce n'est, en somme, qu'une étape à franchir entre l'Amérique « alliée non-belligérante » de l'Angleterre et l'Amérique « alliée belligérante ». L'idée qui gagne de plus en plus de terrain en Amérique, c'est que l'Axe doit absolument être vaincu et que tout le reste n'est que détails. Si l'Angleterre, à la faveur du matériel de tout genre qui lui sera livré par l'Amérique, ne gagne pas la guerre, la seconde étape viendra nécessairement et l'Amérique prendra les armes pour la défense de la démocratie, de la liberté du monde et pour libérer les petites nations de l'occupation pour vaincre l'Axe.



L'aide américaine

M. Hüseyin Cahid Yalçın voit dans les laborieux débats du Sénat américain une preuve de l'attachement de l'Amérique aux méthodes parlementaires.

Cela commence à paraître étrange en Europe qu'un chef d'Etat ne parvienne pas à faire accepter tout de suite un projet de loi par le Parlement. Mais dans un pays libre, un projet de loi ne peut être imposé par la force ; il est voté généralement à la faveur de la majorité.

L'Europe se trouvant dans une situation difficile, un retard, même d'un jour dans les secours de l'Amérique nous paraît devoir composer de grands inconvénients. Mais ce sont là les conditions nécessaires de la souveraineté nationale d'un pays qui est bien administré. Elles peuvent, parfois, déplaire. Mais quand on songe quelle grande garantie elles constituent contre l'oppression et l'absolutisme, on doit s'en glorifier.

Une des caractéristiques de l'aide américaine réside dans le fait qu'elle constitue une véritable victoire au point de vue moral. On dirait qu'un grand procès se livre, depuis un an et demi, en Amérique. Ce procès dépassait le cadre de tribunaux que nous connaissons. Il ne s'agissait pas de l'application d'une loi écrite. Seule la conscience de l'humanité civilisée devait se prononcer ici. Or, ce que nous appelons la conscience de l'humanité n'est pas une chose concrète, que l'on touche du doigt. Mais ce n'en est pas moins une force qui existe et dont (Voir la suite en 4^{ème} page)

LA MUNICIPALITÉ Le billet unique dans le trams

A partir de ce matin, le système dit du billet unique est entré en vigueur dans les tramways. Quel que soit le nombre des « sections », c'est-à-dire quelle que soit la distance à parcourir, l'usager payera le même prix : 5 pstr. en 1^{ère} Classe et 7 en 1^{ère}.

Nous avons exposé à cette place les raisons pour lesquelles il nous semble que le public, et tout particulièrement le moins favorisé au point de vue de la richesse, n'accueillera pas cette innovation avec un enthousiasme particulièrement vif. Il faut prévoir aussi une augmentation de l'affluence dans les tramways ; beaucoup de gens qui abrégiaient la course, pour ne pas payer de supplément, fallut-il pour cela parcourir à pied quelques centaines de mètres, n'hésiteront plus à aller, au besoin, jusqu'au terminus puisque aussi bien le montant à payer sera le même.

On sait que, par contre, l'administration n'a pas mis un égal empressement à réaliser une autre innovation qui, cependant, est favorable au public : les billets dit de « correspondance » qui permettraient de parcourir pour le même montant les différentes parties du réseau, n'entreront en vigueur qu'en avril prochain. Ils coûteront 7 pstr. pour la 1^{ère} Classe et 11 pour la 2^{ème} Classe. Notons aussi que le prétexte invoqué pour l'adoption du « billet unique » était la suppression de l'obligation pour le receveur et l'usager de changer de la monnaie. Cet inconvénient subsiste pour la 1^{ère} Classe tout au moins, où l'on devra disposer de 2 pstr., en plus de la pièce de 5 pstr.

Le pain

On escompte que, grâce au fait que les minoteries travaillent toutes pour le compte de l'Office des Produits de la Terre, le danger de voir livrer au pu-

blie de la farine de qualité douteuse est exclu. Désormais, par conséquent, les fournisseurs seront seuls responsables de tout défaut du pain qu'ils livreront à la consommation.

La Municipalité veillera en outre à ce que l'on retire des minoteries les farines mélangées de son qui pourraient s'y trouver. Les fournisseurs se plaignent toutefois de ce qu'on leur livre tantôt de la farine de blé dur et tantôt de la farine de blé mou. Ils désireraient recevoir un type uniforme de farine des deux blés mélangés. Ainsi, le pain livré au public risquerait moins de varier d'un jour à l'autre.

Le directeur général adjoint de l'Office des Produits de la Terre qui se trouve en notre ville a contrôlé personnellement l'activité des minoteries et les besoins de la ville en blé. Il compte partir pour Ankara ces jours-ci. Il soumettra au Directeur général un rapport d'ensemble sur ses constatations.

La consommation de la brioche ou « pain de luxe » s'étant considérablement accrue, l'Office a notifié aux intéressés qu'il ne livrera plus au marché de farine pour ce genre de pain, outre les 200 sacs de farine pour la panification qu'il fournit quotidiennement.

Les trottoirs

La Direction des services techniques à la Municipalité est en train de réduire l'étendue de certains trottoirs, afin de pouvoir élargir d'autant les chaussées. On sait que la Municipalité a décidé partout où cela sera possible de donner la préférence aux pavés en mosaïque sur l'asphalte. Toutefois, les trottoirs continueront à être asphaltés.

LES ARTS

Le Théâtre de la Ville

Les artistes du Théâtre de la Ville prendront leurs vacances dans les prochains jours d'avril. Une grande tournée dans 21 vilayets de Turquie est prévue. Le départ est fixé au 4 avril.

La comédie aux cent actes divers

LE BIDON LACERE

Le contremaître d'une tuilerie, Hüseyin Pekmez, de Karşıyaka d'Adana, avait été faire provision de pétrole au lieu de distribution de ce précieux combustible liquide. Mais l'affluence était grande et l'attente fut longue. En désespoir de cause, Hüseyin laissa son bidon chez le marchand de « Kebab » Isa et entra chez lui pour déjeuner. Au retour, il vit avec stupeur et colère que le récipient en question avait été troué en deux endroits, à coups de couteau.

— Quel est le malappris qui a fait cela ? s'écria notre homme.

Mais il n'avait pas plutôt prononcé ces mots qu'il sentit une atroce douleur au-dessous de la nuque. Il venait de recevoir un coup de poignard, à son tour, comme son bidon ! On accourut. L'homme ne survécut qu'une demi-heure à sa blessure qui était profonde de 15 cm. Il ne put qu'indiquer aux agents l'homme qui l'avait frappé.

C'est un certain Rıza Altıntaş (Dent d'or) d'Elazığ, récidiviste connu. Le meurtrier s'est laissé arrêter sans résistance. Il a déclaré au commissariat :

— J'avis vu quatre bouteilles de « rakı ». Je ne savais plus guère ce que je faisais. Ai-je tué ce pauvre diable ? Cela se pourrait. En toute cas, si je suis coupable, punissez-moi...

Le tribunal dit des pénalités lourdes à appliqué au meurtrier la procédure des flagrants délits. Il l'a condamné le jour même à 10 ans de prison et 10 ans de privation des services publics.

Rıza avait été condamné une première fois, il y a quelques années, pour le meurtre de l'amant de sa mère. Quant à la victime, il s'agit d'un citoyen fort honorable qui avait rendu des services signalés lors de la défense de Gazi Anteb.

ECHANGE DE BALLES

Le quartier de Tepecik, à Izmir, est connu pour être très bruyant. Il abrite en effet certaines maisons dont les habitantes n'ont pas plus fait voeu de silence qu'elles n'ont fait voeu de chasteté ! Les visiteurs qu'elles reçoivent, nombreux, ne sont pas moins tapageurs.

Or, l'autre jour, l'un d'entre ces derniers, qui voulait pénétrer dans un état d'ébriété très avancé dans une de ces maisons, était armé. Un gros revolver genflait sa poche. Un agent de police détaché pour la surveillance de la rue, voulut lui

arracher son arme. Mais l'ivrogne, d'un geste prompt, la braqua sur la poitrine du représentant de l'autorité. Puis, il fit quelques pas en arrière et pressa sur la gâchette. Deux, trois, six coups partirent...

L'agent, à son tour, avait saisi son revolver, d'ordonnance et avait tiré, pour se défendre.

Ce fut une belle pétarade. En un clin d'œil toutes les dames bien en chair et abondamment fardées qui garnissaient les fenêtres, disparurent. Par un hasard providentiel aucune des nombreuses balles échangées au cours de ce duel sauvage n'atteint personne.

Finalement l'ivrogne, cause de ce grabuge, pu être désarmé et arrêté.

LA NOUVE

Le 27 février dernier, il y avait nocce au village de Tepe köyü dépendant de Beyoğlu. Le « mam » Şakir mariait son fils. Il faut dire que le mariage religieux avait fait largement les choses et la nocce était caractérisée par une gaîté générale entretenue par d'abondantes rasades.

A un certain moment, ces messieurs sentirent l'irrésistible envie d'extérioriser leur enthousiasme. Et l'on sait que le seul moyen de le faire couramment consiste à « décharger » en l'air le barillet d'un revolver.

Le maire du village de Çerek, Veysel, mit à « faire parler la poudre » un zèle tout particulier. Mais il s'y prit si malencontreusement que sa première balle alla se loger dans la poitrine de Fadime, fille d'Ömer, une jeune paysanne mariée depuis trois mois à peine. La malheureuse expiré, comme on essayait de la transporter à l'hôpital.

Quant à Veysel, il a pris la fuite à la faveur du tumulte causé par le drame.

Indignés de son acte, et plus encore de sa couardise, les jeunes gens de Tepeköy résolurent de venger la tendre Fadime. Ils coururent en masse au village de Çerek köyü, se réunirent en hurlante et furieuse devant le logis de Veysel où ils firent pleuvoir une grêle de pierres. Heureusement les membres de la famille de Veysel, pour la plupart des femmes, qui se trouvaient au logis et qui étaient bien innocentes de l'occurrence, en furent quittes pour la peur et pour quelques éraflures causées par des débris de vitres...

LE CALVAIRE D'UNE MERE

Réalisé par GUSTAV UCICKY
Le réalisateur du grand succès

" LE MAITRE DE POSTE "

Communiqué italien

Attaques grecques repoussées par des contre-attaques. — Le 97^{ème} jour de la défense de Djaraboub. — Les Italiens attaquent à Cheren. — L'action aérienne

Rome, 9. A. A. —

Communiqué No. 275 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec les attaques ennemies dans le secteur de la onzième armée ont été nettement repoussées par nos contre-attaques qui ont infligé à l'ennemi des pertes remarquables. Nos unités aériennes ont bombardé intensément et mitraillé les aménagements, les batteries et les troupes de l'ennemi et ont atteint d'importantes bases adversaires.

En Afrique du Nord, notre aviation a bombardé des aménagements militaires à Benghazi et une base aérienne ennemie en Cyrénaïque.

En Afrique Orientale, un de nos détachements a attaqué et dispersé un détachement ennemi dans le secteur de Cheren.

Dans le secteur de la Somalie nos avions ont bombardé les moyens motorisés et les chars armés britanniques. Les avions ennemis ont bombardé une localité de l'Erythrée. Aucune victime ni dégâts matériels.

Le 7 courant, les avions du corps aérien allemand effectuèrent une action de bombardement contre les aménagements militaires de Malte.

Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime. — Les docks de Londres brûlent. — Les raids de la R.A.F.

Berlin, 9. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Des sous-marins ont signalé la destruction de navires ennemis déplaçant un total 18.000 tonnes.

Une violente attaque fut effectuée par des avions de combat allemands, cette nuit, contre des installations et les docks du port de Londres. Plusieurs incendies, un grand nombre de dégâts matériels et des explosions ont démontré le bon succès de l'attaque. D'autres attaques efficaces furent dirigées contre des champs d'aviation à l'ouest de Londres, sur la côte orientale de l'Ecosse et dans les îles Orkney. Des hangars et des casernes ont été détruits par des bombes.

Plusieurs objectifs ont été atteints dans le port de Portsmouth. Le cuirassé britannique "George" a coulé dans le canal de Portsmouth. Un navire marchand britannique de 10.000 tonnes, faisant partie d'un convoi. Le navire coula en quelques minutes.

Cours des attaques contre 2 convois dans l'Atlantique et au large de la côte sud-est de l'Angleterre, 2 navires marchands ont été atteints par des bombes. On a observé qu'ils donnaient de la bande.

Des avions de combat allemands ont bombardé en Cyrénaïque, à l'est d'Agad, des chars blindés britanniques.

Des faibles formations ennemies ont été bombardées sur le territoire occupé causant des dégâts.

Communiqués anglais

Violentes attaques aériennes contre Londres. — Victimes plus nombreuses que lors des attaques précédentes. — Dégâts importants.

Londres, 9. A. A. — Communiqué publié hier soir par le ministère de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Hier, peu après la tombée de la nuit, des avions ennemis effectuèrent une attaque sur la région londonienne. L'attaque fut vive de temps à autre, mais cessa complètement après minuit. Les victimes furent un peu plus nombreuses que celles causées par les récentes attaques contre Londres. Une grande partie de ces victimes fut causée au cours de deux incidents isolés.

Dans plusieurs districts, des dégâts importants furent causés à des maisons d'habitation par des bombes à haut explosif, mais on éteignit rapidement les bombes incendiaires partout et il n'y eut pas beaucoup d'incendies. La plupart des incendies furent éteints avant la fin du raid et tous étaient éteints aux premières heures du matin.

Des bombes furent lâchées également sur un certain nombre de points dans le sud et le sud-est de l'Angleterre et l'East-Anglia. Il y eut des victimes dans très peu d'endroits. Les dégâts en général ne furent pas lourds.

Il y eut peu d'activité ennemie au-dessus de l'Angleterre pendant la journée d'aujourd'hui.

Peu après l'aube des bombes furent lancées en quelques points du sud-est de l'Angleterre, mais personne ne fut sérieusement blessé et très peu de dégâts furent causés.

Cet après-midi, des avions ennemis isolés jetèrent des bombes en quelques endroits de l'est de l'Angleterre. Quelques dégâts furent causés, mais il n'y eut pas beaucoup de blessés. Un petit nombre de personnes ont été tuées.

La guerre en Afrique

Le Caire, 9. A. A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique en Moyen-Orient :

En Libye et en Erythrée, rien d'important à signaler.

En Abyssinie, la poursuite vigoureuse par les forces de patriotes abyssins des hommes de la garnison de Burge battant en retraite continue.

En Somalie italienne, nos troupes occupèrent Mabr Darra sur la route principale de Mogadiscio à Marar.

Sur les autres fronts, l'extension de la région occupée par nous se poursuit avec de nombreuses additions au nombre de prisonniers faits.

La fin héroïque d'un corsaire italien

Londres, 9. A. A. — Communiqué de (Voir la suite en 4^{ème} page)

La participation italienne à la guerre de l'Axe

(Suite de la première page)
sée et sur d'autres fronts également, les temps sont mûrs pour la décision.

Les opérations en Afrique et les Balkans

Dans les Balkans, où depuis le 28 octobre, la Grèce défend la cause de l'Angleterre, l'armée grecque, en dépit d'offensives coûteuses, n'est pas parvenue à faire reculer encore le front italien. Des indices de fatigue et d'épuisement des munitions et du matériel sont visibles chez les Grecs. Les calculs de l'état-major anglais de pouvoir, après l'éviction des italiens d'Albanie, entraîner d'autres Etats en guerre et créer ainsi, comme il le souhaite depuis si longtemps, un front du Sud contre l'Allemagne, a échoué.

L'armée Wawel qui, après une rapide victoire en Afrique, devait être dirigée vers le théâtre de guerre balkanique, n'est plus disponible. L'armée Wawel doit même compter avec l'éventualité d'une contre-offensive germano-italienne en Libye et la flotte de transports, pour un transfert de son armée sur les fronts grecs du Nord et du Nord-Ouest, n'est pas disponible même si l'on fait abstraction de la menace des aviations allemande et italienne.

Au moment précis où le ministre des Affaires étrangères M. Eden et le chef de l'état-major impérial général Dill intensifiaient, par leur tournée dans le Proche-Orient, la réalisation des plans stratégiques anglais sur le méridien Athènes-Le Caire, le contre-coup de l'Axe a été porté par l'action allemande dans le Sud Est. Le jour même où M. Eden et le général Dill se promenaient au radieux soleil de l'Attique, les colonnes allemandes, après l'adhésion de la Bulgarie à l'Axe, passaient de la rive roumaine du Danube en territoire bulgare et se mettaient en marche, à travers le territoire bulgare, vers la frontière grecque. Maintenant, elles s'y tiennent à tous les points stratégiquement importants, prêtes à riposter rapidement et vigoureusement à toute initiative des Britanniques.

Le rôle de l'armée Graziani

Salonique, — qui paraît exercer depuis la guerre générale une force d'attraction magique sur les Anglais, — est aujourd'hui plus que jamais, par suite de l'action allemande hors de la portée des forces britanniques. Il y a trois mois, avant le début de l'offensive de Wawel, l'utilisation de la grande flotte de transports employée pour l'action en Libye, aurait permis à un débarquement à Salonique d'obtenir quelques succès de début.

Cette action, qui fit l'objet de tant de controverses en 1940, dans la presse d'occident n'a pas eu lieu. Non par respect pour la prétendue neutralité des Balkans, mais simplement parce que Graziani, par les préparatifs de son offensive contre l'Egypte, inspirait de graves préoccupations aux Anglais. C'est pourquoi ils concentrèrent contre lui toutes leurs forces disponibles dans la Proche-Orient. Ainsi par leur seule présence et par leur poussée jusqu'à Sidi-Barrani, les troupes italiennes ont obligé les Anglais à choisir pour champ de bataille l'Afrique du Nord, ce qui les condamnait à priori à ne récolter qu'un succès limité. C'est en cela que consiste l'immobilisation, précieuse pour l'Allemagne, de l'armée anglaise par les forces italiennes, dont Hitler a parlé dans son discours du 24 février.

Une déclaration du Conducator

La sauvegarde intégrale de l'indépendance économique de la Roumanie

Bucarest, 9. AA. — L'agence Rador communique :

Dans un communiqué adressé au pays, le Conducator de l'Etat, le général Antonesco, a déclaré notamment :

Tous les accords économiques et industriels présents ou à venir visant à développer notre économie industrielle ou agricole seront conclus en respectant les deux principes fondamentaux posés par le général Antonesco au cours de ses visites à Berlin, à Rome, à Vienne et intégralement acceptés comme naturels par le Führer, le Duce et le maréchal Goering :

1. — La non-aliénation des fonds de la richesse nationale.

2. — Aucune pénétration dans l'économie nationale — soit pour remplacer le capital juif ou étranger, soit par de nouveaux investissements intéressants notre indépendance économique — ne pourra se produire sans l'assentiment du gouvernement et seulement jusqu'à ce que le plafond assurant à l'Etat la possibilité de diriger et de contrôler son économie de base soit atteint.

Dans sa haute sagesse constructive, le Führer déclara officiellement que l'Allemagne ne venait pas en Roumanie dans le but de profiter, mais précisément pour aider au rapide développement économique de la Roumanie qui sera profitable au nouvel ordre européen et aux propres intérêts économiques de l'Allemagne. Par conséquent, aucune transaction définitive ne pourra être conclue sans l'approbation du gouvernement. Seront punis pour trahison... les intérêts nationaux, tandis que les étrangers qui tenteraient de pareilles transactions irrégulières seront expulsés dans les 24 heures.

L'entretien des troupes allemandes

Au sujet des troupes allemandes entrées ou stationnées en Roumanie, le communiqué déclare :

Le ravitaillement de ces troupes vient en grande partie d'Allemagne, la contribution de la Roumanie se limitant aux contingents d'exportation prévus par les accords économiques. Aucun sacrifice ne fut imposé à l'Etat roumain pour les troupes allemandes appelées par lui ou de passage. L'Etat roumain s'engagea à verser pour l'entretien des troupes allemandes d'instruction 100 millions de leis réalisant en échange des économies de plus d'un milliard de leis par mois grâce à la possibilité de démobiliser l'armée roumaine qui assure en même temps la main d'oeuvre nécessaire aux travaux des champs.

Aucune puissance étrangère, conclut le communiqué, n'intervient de façon quelconque dans notre organisation ou conduite intérieure. Le peuple roumain reste maître de ses destinées, conservant entièrement le droit de décider de sa structure politique nationale. Ces principes de sincère et fidèle entente avec l'Allemagne constitueront les bases des conversations qui eurent lieu à Berlin, à Rome et, récemment, à Vienne. Le peuple roumain peut s'appuyer en toute confiance et foi sur l'entente avec le Grand Reich allemand et avec les puissances alliées.



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE : 44.696

Istanbul-Bahçe

TELEPHONE : 24.410

Izmir

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE



Théâtre de la Ville

Section dramatique

Le Flambeau

par Henry Bataille

Section de comédie

Vie Economique et Financière

La lutte contre la vie chère et l'accroissement de la production

M. Hüseyin Avni écrit dans l'*Akşam* :
La loi pour la protection nationale confère au gouvernement des pouvoirs étendus en vue d'accroître la production agricole. Le gouvernement est autorisé même, le cas échéant, à entreprendre directement la production. En luttant contre la spéculation, on a constaté maintes fois que cette action ne donnait pas les résultats voulus si elle était menée uniquement sur les marchés. On obtient plus de fruits en accroissant les disponibilités des marchandises, en assurant la fourniture aux marchés d'articles abondants. Et cela n'est possible qu'en accroissant la production agricole. Effectivement, depuis le début de la guerre on s'est efforcé d'accroître la production agricole.

Le précédent du coton

Ces tentatives ont donné les résultats les plus heureux dans le domaine de la production du coton. Mais nous sommes dans la nécessité d'accroître encore la production. Et c'est à cela que tendent effectivement les nouvelles décisions du ministère de l'Agriculture. Ces tentatives reposent sur les « combinats » agricoles.

Ces « combinats » qui fonctionnent en dix endroits ont assuré l'année dernière de grands profits. A la suite de ce résultat, et en vue d'accroître leurs moyens de production, on a commandé en Amérique pour 3 millions de Ltqs. de machines nouvelles. Lorsqu'elles seront parvenues il sera possible d'appliquer un programme économique plus étendu.

Dans l'élaboration des programmes pour l'accroissement de la production, il convient d'attribuer une importance toute particulière aux articles qui provoquent la cherté dans les grandes villes. Et dans ce but, on ne saurait assez recommander une étroite collaboration et un contact permanent entre ceux qui élaborent les programmes agricoles et ceux qui, dans les grandes villes, font partie des commissions pour la lutte contre la cherté.

Le problème de la viande

La viande figure parmi les articles dont le manque ou l'insuffisance provoque la vie chère, dans les grandes villes. Suivant les affirmations de ceux qui se livrent au commerce du bétail de boucherie, la mortalité parmi le bétail a été grande l'hiver dernier. Au début de la guerre, certains paysans ont vendu leur bétail. Cela a également contribué à diminuer les disponibilités. Dans ces conditions, lors de l'élaboration des plans pour l'accroissement de la production agricole, il convient de prendre des mesures pour augmenter les chiffres de notre cheptel.

Comment peut-on y parvenir ? Les représentants de l'autorité peuvent recourir à certains moyens en vue d'encourager les paysans à élever le bétail.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

la puissance est indéniable.

On sait aussi quel était le sujet de ce procès : la force et la violence doivent-elles seules régler les relations entre les nations ou bien le dégoût de la conscience humaine à leur égard a-t-il commencé à se manifester, de façon à ce que les relations internationales puissent être régies par les principes ?

Le fait que la loi d'aide aux démocraties ait été votée après un débat long, animé, qui s'est déroulé en toute liberté, signifie que la majorité de la nation américaine condamne l'agression allemande et italienne et a foi en la nécessité du régime du droit dans les relations entre les nations.

De ce nombre sont les mesures tendant à réduire le prix des fourrages, celles qui visent à modifier la nourriture du bétail, etc... Suivant les résultats des récentes études faites par l'Institut Agricole d'Ankara, il convient en effet de modifier le régime de nourriture du bétail de boucherie. Il a été constaté que la paille ne constitue pas un fourrage suffisant pour le bétail et ne permet pas d'obtenir un rendement suffisant du bétail ainsi nourri. Par contre, dans les pays où l'élevage est avancé, le bétail est nourri au moyen de tourteaux. Or, ce produit est exporté chez nous en Suède et en Hollande. D'autre part, nos fabriques d'huiles végétales et de sucres se plaignent de ne pas exploiter suffisamment de tourteaux. Il n'y a donc qu'à en interdire l'exportation et à utiliser le marc de sésame pour la nourriture de nos bestiaux.

Le contact nécessaire

Un négociant en beurres a constaté que les éleveurs ont de la peine à nourrir leurs bêtes dans les plaines et les plateaux de Trabzon, Polathane, Vakfika-bir. Il estime que si l'on nourrit mieux ce bétail, le rendement en beurre pourra être accru. L'une des tâches qui incombent au ministère de l'Agriculture est précisément d'améliorer la nourriture du bétail, d'assurer aux éleveurs le moyen d'avoir un bétail meilleur. Les études que vient de publier l'Institut supérieur d'Agriculture fournissent à ce propos des renseignements très suffisants au personnel de l'Etat.

Il ne suffit donc pas d'imposer des étiquettes au beurre, au fromage et à la viande, dans les grandes villes. Il faut s'occuper de ces questions dans les zones de production. Cela sera tout naturellement plus efficace.

HUSEYIN AVNI

Le «yogurt» cher

Le Ministère du Commerce avait chargé deux inspecteurs de se livrer à une étude approfondie sur les prix du lait, du beurre et du «yogurt». Dans ce but, ils ont visité les fermes et les établis de la Thrace et des environs d'Istanbul et ils ont dressé un rapport sur le résultat de leurs constatations. A son tour, le ministère a communiqué une copie de ce rapport à la direction régionale du Commerce.

On devra tenir compte des conclusions de ce document lors de la fixation des prix du lait, du beurre et du «yogurt» à Istanbul. Il a été constaté notamment que le «yogurt» est vendu en gros sur les lieux de production, à Bursa, à 16 pstr. le kg., et à 18 pstr. à Silivri. Il est donc pour le moins surprenant que son prix atteigne 60 pstr. à Istanbul. La Commission fixera très prochainement un prix maximum pour la vente du lait, du beurre et du «yogurt».

Le Concert de Thérèse Georgiadis

C'est dans le cadre élégant de la salle du Casino Municipal du Taksim qu'aura lieu cette année, le dimanche 30 Mars, 1941, à 16 heures, le concert de la jeune virtuose de dix ans, Mlle Thérèse Georgiadis. Mme S.N. Akçit, dont on sait l'intérêt intelligent qu'elle porte à l'art, a bien voulu accepter le patronnage de cette manifestation artistique. Au programme figurent 20 morceaux empruntés au grand répertoire international, classique et moderne.

L'année dernière déjà un public de choix avait pu apprécier le surprenant et précoce talent de cette petite artiste. Ajoutons que le produit de ce concert servira à faire face aux dépenses nécessitées par ses études supérieures.

La direction du Casino a bien voulu mettre à la disposition des organisateurs de ce concert son orchestre qui se fera entendre après le récital de la jeune vir-

La vie sportive

FOOT-BALL

Le tournoi à « quatre »

Les premiers matches du tournoi à « quatre » ont débuté hier, au stade Şeref. Une foule nombreuse se pressait aux tribunes pour voir aux prises nos meilleures équipes.

Manifestant une nette supériorité, le champion d'Istanbul, *Beşiktaş*, disposa de l'*I.S.K.* par 3 buts à 0. A la mi-temps, les champions menaient par 1 but à 0. Les buts des vainqueurs furent marqués par Sabri, Saim et Şükrü.

Le clou de la journée fut la rencontre qui opposa les éternels rivaux, *Fener* et *Galatasaray*. Après une partie très plaisante, les *Fenerlis* s'assurèrent la victoire par 2 buts à 0 (mi-temps : 0 à 0). Marquant pour les *bleu-jaune* : Fikret II et Yaşar.

En lever de rideau, *Fener B* et *Galatasaray B* retournèrent dos à dos (2 buts partout). Par ailleurs, *Alondar* triompha de *Şişli-Güneş* par 3 buts à 1.

Le championnat d'Ankara

Ankara, 9.— En match de championnat, *Demirspor* battit *Birlikspor* par 5 buts à 1. D'autre part, *Harbiye* et *Ankara Gücü* firent match nul, la marque demeurant vierge.

CYCLISME

Une victoire de Sabri

Une course cycliste de 42 kms. sur le parcours Mecidiyaköy - Hacıosman s'est disputée hier. Sabri (*Topkapi*) se classa premier en 1 m. 20 m. devant Niyazi (*Fenergilmaz*) et Ohanès (*Kalespor*).

CROSS-COUNTRY

La course Kadiköy-Kalamış

Une épreuve de cross-country de 3 kms a été courue hier sur la distance Kadiköy-Kalamış. Halil (*Haydar-paşa*) prit la première place devant Constantinidis (*Robert College*).

Une course féminine

Une course réservée aux jeunes filles groupa 8 concurrentes au parc de Gülhane. Mlle Fikret remporta l'épreuve devançant Mlles Güzin, Belkis et Mualla.

BASKET-BALL

«Robert College» vainqueur

Hier, en basket-ball, à la Maison du Peuple d'Eminönü, *Robert College* battit *Kartalaş* par 35 points à 25. On enregistra par ailleurs les résultats suivants : *Beşoglu* bat *Çengelköy* : 29-25. *Galatasaray* bat *Atletikgildiz* : 42-12. *Şişsok* bat *Kartalaş B* : 43-3.

LUTTE

Istanbul bat Ankara

Ankara, 9.— Le match de lutte Ankara-Istanbul s'est terminé par la victoire d'Istanbul qui totalisa 6 victoires contre une en gréco-romains et 4 victoires contre 3 en lutte libre.

L'accord entre la Thaïlande et l'Indochine

La signature de l'acte définitif

Tokio, 8. A.A. (Stefani).— A la résidence officielle du ministère des Affaires étrangères eut lieu une réunion des délégués pour la rédaction définitive de l'accord de paix entre la Thaïlande et l'Indochine.

Le chef de la délégation de la Thaïlande eut un entretien avec le ministre des Affaires étrangères M. Matsuoka auquel il a communiqué l'acceptation des conditions de paix de la part de son gouvernement.

De son côté, l'ambassadeur français M. Arsène Henry reçut de Vichy les instructions de son gouvernement qu'il communiquera dans le courant de la journée au ministère des Affaires étrangères du Japon.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü:
CEML SİUFİ
Müakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Communiqués anglais

(Suite de la 3me page)

L'Amirauté :

Un navire de commerce italien à grande vitesse qui était armé de 4 canons de 117 millimètres et qui opérait comme corsaire a été coulé dans l'Océan Indien par le croiseur de Sa Majesté *Leander* de l'escadre de la Nouvelle-Zélande.

Le nom du navire italien est «Ramb I». Il jaugeait 3657 tonnes, filait 18 nœuds et demi et appartenait au gouvernement italien. Il battait le pavillon marchand lorsqu'il fut intercepté par le «Leander».

Ayant reçu l'ordre de s'arrêter, le «Ramb I» hissa le pavillon de guerre italien et ouvrit le feu sur le «Leander» avec des canons montés sur le gaillard et la poupe. Le «Leander» répliqua immédiatement et avait tiré 5 salves lorsque le «Ramb I» amena son pavillon. 11 officiers et 89 hommes furent repêchés par le «Leander» et sont prisonniers de guerre. Parmi les rescapés se trouvent 5 blessés. Le «Ramb I» brûla violemment et coula environ 50 minutes plus tard. Aucun perte ni aucun dégât ne furent subis par le «Leander».

Communiqué hellénique

Les opérations en cours

Athènes, 9. A. A.— Communiqué officiel No. 133 publié hier soir par le haut-commandement des forces armées helléniques :

Les opérations d'hier continuèrent aujourd'hui avec le même succès. De nouvelles positions ennemies furent occupées après un vif et dur combat. Nous fimes aujourd'hui plus de 1.000 nouveaux prisonniers et capturâmes de nombreuses armes automatiques, des mortiers et une quantité abondante d'autres armes.

Notre aviation bombardra avec succès des objectifs sur le champ de bataille. Tous nos avions retournèrent intacts à leurs aérodromes.

La Yougoslavie signera un pacte de non-agression avec l'Allemagne

L'action du Reich contre la Grèce

Belgrade, 9. A.A.— Le correspondant de la «United Press» apprend dans les cercles bien informés que la Yougoslavie signera mardi à Berlin un pacte de non-agression avec l'Allemagne. En même temps, on s'attend dans les milieux diplomatiques à ce que les Allemands fassent usage de tout instant de la force contre les Grecs.

Les Grecs ont évacué la population civile de Thrace et ont formé une ligne de défense à l'ouest de Salonique. Il est possible que l'offensive allemande contre les Grecs commence par une attaque aérienne contre Salonique.

La situation agricole des Etats-Unis

Washington, 9. A.A.— B.B.C.— Dans un discours qu'il a prononcé hier au sujet de la situation agricole des Etats-Unis, le président Roosevelt a dit que cette situation était excellente.

Notre production de vivres, a-t-il dit notamment, nous suffit à nous-mêmes et nous permettrait aussi d'envoyer des vivres à nos amis, dans les pays qui luttent pour la démocratie contre la domination des dictateurs.